

La nuit où Maplewood murmura son nom

Le manoir Maplewood se dressait à l'écart de la ville tel un géant endormi, entouré d'arbres centenaires dont les feuilles mortes tapissaient le sol humide. En cette saison avancée, les nuits s'allongeaient et engloutissaient Oolretaw sous un manteau d'ombres. L'air était lourd, chargé d'une odeur de terre mouillée et de feuilles fanées. Depuis toujours, le manoir observait silencieusement ceux qui osaient s'en approcher, comme s'il attendait quelque chose... ou quelqu'un.

Elena avait seize ans, fine et élancée, elle portait de longs cheveux châtain ondulés qui retombaient sur ses épaules. Ses yeux verts émeraude, souvent brillants de curiosité semblaient toujours chercher au-delà des apparences. Son corps était vêtu de vêtements sombres et pratiques, et elle portait une veste de cuir qui la protégeait du froid. Autour de son cou, brillait faiblement un médaillon en argent, qu'elle touchait souvent lorsqu'elle se sentait nerveuse, comme si cet objet pouvait la rassurer. Elle était intelligente et réfléchie, mais aussi très curieuse. Les mystères l'attiraient comme un aimant et le manoir Maplewood occupait ses pensées depuis longtemps. La jeune fille ressentait pour ce lieu une attirance, comme s'il l'appelait en silence. Depuis plusieurs semaines, Elena ne cessait de penser au manoir Maplewood. Les histoires racontées à son sujet la fascinaient. Certains disaient qu'il était hanté, d'autres affirmaient qu'il n'était qu'un bâtiment abandonné. Elle, sans

savoir pourquoi, ressentait une attirance profonde pour ce lieu, comme s'il détenait une vérité qui la concernait.

Alors que la plupart des adolescents de l'école secondaire Wilfrid-Léger se trouvaient probablement à la tant attendue soirée costumée, Elena tentait éperdument de convaincre ses amis de se joindre à son excursion nocturne au manoir Maplewood, afin de soulager sa curiosité.

Ce soir-là, elle n'était pas seule. Lucas marchait à ses côtés, sceptique et rationnel, il se moquait souvent des légendes locales. Pour lui, la peur venait surtout de l'imagination. Maya, plus discrète, observait les environs avec attention. Elle ressentait les ambiances et se fiait beaucoup à son intuition. Thomas, quant à lui, fermait la marche. Protecteur et prudent, il restait attentif au moindre bruit.

Lorsqu'ils franchirent la porte du manoir, un grincement résonna dans le hall désert. La poussière flottait dans l'air, et une odeur de bois humide et de renfermé s'éleva aussitôt. Le plancher craquait sous leurs pas, rompant le silence oppressant. Elena sentit son cœur s'accélérer, mais elle continua d'avancer, déterminée à ne pas reculer. Ils explorèrent le rez-de-chaussée. Les murs étaient fissurés, les meubles recouverts de draps épais, et des cadres vides pendaient de travers. Par moments, la jeune fille avait l'impression que l'air devenait plus froid. Elle serra son médaillon et tenta de calmer sa respiration. Lucas commentait chaque bruit, cherchant une explication logique, tandis que Maya restait silencieuse, visiblement mal à l'aise.

Soudain, un bruit sourd se fit entendre à l'étage. Elena s'arrêta net. Son cœur battait violemment et une tension étrange envahit son corps. Elle pensa d'abord à un animal, puis au vent, mais aucune explication ne lui semblait suffisante. Thomas proposa de monter, malgré l'hésitation générale.

L'escalier menant à l'étage grinçait à chaque pas. Le bois semblait fragile, comme s'il pouvait céder à tout moment. Plus ils montaient, plus le silence devenait pesant. Elena ressentait une sensation inhabituelle, comme si le manoir réagissait à leur présence. Elle avait l'impression d'être observée, suivie, sans pouvoir identifier l'origine de ce malaise. À l'étage, un couloir étroit s'étendait devant eux. Les portes fermées se succédaient, toutes semblables.

Lorsqu'une d'entre elles s'ouvrit lentement, sans que personne ne la touche, Elena recula brusquement. Une peur intense la submergea. Ses mains tremblaient, sa gorge se serra, et son esprit se mit à douter de tout ce qu'elle croyait réel. Lucas tenta de rassurer le groupe, affirmant que la porte avait dû être mal fermée. Pourtant, même lui semblait moins convaincu. Maya murmura qu'elle ressentait quelque chose de différent, comme une présence invisible. Ses paroles renforcèrent l'angoisse d'Elena, qui se sentait tiraillée entre la peur et une curiosité irrésistible.

Alors qu'ils avançaient encore, des murmures s'élevèrent autour d'eux. D'abord faibles, ils devinrent plus distincts. Elena crut entendre son prénom. Son souffle se coupa. Elle sentit ses jambes fléchir et dut s'appuyer contre le mur. Elle voulait fuir, mais quelque chose la poussait à rester, à écouter, à comprendre.

Soudain, une ombre se détacha du mur et glissa lentement sur le sol. Elena cria. À cet instant, elle comprit que le manoir Maplewood n'était pas qu'un simple lieu abandonné. Les frontières entre le réel et l'irréel semblaient s'effacer. Le manoir révélait peu à peu sa véritable nature.

Lorsque le silence revint, Elena savait que cette nuit marquait un tournant. Entourée de ses amis, elle ressentait encore la peur, mais aussi une détermination nouvelle. Le manoir Maplewood avait éveillé quelque chose en elle, et elle comprit que ce n'était que le début des mystères d'Oolretaw. Aucun d'eux n'osa parler. L'air semblait plus lourd qu'auparavant, comme si le manoir retenait leur souffle. Elena restait immobile, le dos appuyé contre le mur froid. Son cœur battait encore trop vite, et ses pensées se bouscuaient. Elle tenta de se convaincre que ce qu'elle avait vu n'était qu'une illusion provoquée par la peur, mais au fond d'elle, elle savait que ce n'était pas le cas.

Lucas rompit finalement le silence. Sa voix tremblait légèrement, malgré ses efforts pour paraître calme. Il affirma qu'ils devaient partir, que cette exploration était allée trop loin. Thomas approuva d'un signe de tête, conscient du danger. Maya, quant à elle, fixait le couloir d'un regard inquiet. Elle murmura que le manoir ne voulait pas qu'ils s'en aillent si facilement.

Elena se redressa lentement. Une étrange sensation l'envahit. La peur était toujours présente, mais elle était désormais accompagnée d'une curiosité profonde et troublante. Elle avait l'impression que le manoir essayait de lui transmettre quelque

chose, comme un message qu'elle seule pouvait comprendre. Ses doigts se refermèrent instinctivement sur son médaillon, qui lui parut soudain plus chaud contre sa peau.

Alors qu'ils se dirigeaient vers l'escalier pour quitter l'étage, un bruit sourd résonna derrière eux. Une porte venait de se refermer violemment. Elena sursauta et se retourna brusquement. Son souffle se coupa lorsqu'elle aperçut une silhouette floue au bout du couloir. Elle ne distinguait aucun visage, seulement une forme sombre et immobile. Le temps sembla se figer. Maya se mit à pleurer en silence. Thomas s'avança légèrement devant le groupe, comme pour les protéger. Lucas, lui, ne trouvait plus de mots. Elena fit un pas en avant sans même s'en rendre compte. Une force invisible semblait la guider. Elle sentit une vague de souvenirs qui ne lui appartenaient pas l'envahir : des rires lointains, des cris étouffés, des pas précipités. Le manoir lui montrait son passé.

Soudain, la silhouette disparut. Les lumières de leurs lampes vacillèrent, puis se stabilisèrent. Le calme revint, mais il était différent, presque trompeur. Elena comprit que le manoir Maplewood n'avait pas cherché à leur faire du mal. Il voulait être entendu. Ils descendirent lentement l'escalier et quittèrent le manoir sans se retourner. Une fois dehors, l'air froid de la nuit leur sembla plus léger. Aucun d'eux ne parlait. Chacun essayait de comprendre ce qu'il venait de vivre. Avant de partir, Elena se retourna une dernière fois vers le manoir. Une lumière s'alluma brièvement à une fenêtre du dernier étage, puis s'éteignit.

À cet instant, Elena sut que cette nuit n'était que le commencement. Le manoir Maplewood faisait désormais partie de sa vie. Les mystères d'Oolretaw s'étaient ouverts à elle, et même si la peur persistait, elle savait qu'elle reviendrait. Certains secrets, une fois révélés, ne peuvent plus être ignorés.